cha, et ensuite celle des fils de Kaçyapa et de sa femme Diti. Cette Déesse, la mère des Dâityas, est aussi celle des Maruts ou des vents, représentés sous la forme de quarante-neuf génies. La légende des Maruts se rattache aux récits précédents, en ce que c'est après avoir vu ses fils les Dâityas tués par Vichņu et Indra, que Diti obtient de Kaçyapa un fils destiné à venger ses frères. Cependant Indra, qui veille pour arrêter le cours des dévotions qui doivent donner un fils à Diti, finit par la trouver en faute. Il frappe son fruit de sa foudre; mais le fruit, divisé en quaranteneuf parties, reste immortel, et reçoit du Dieu la faveur de revêtir une forme semblable à la sienne. Cette légende ancienne, et qui représente sous une forme symbolique l'alliance des vents avec le Dieu du ciel, et leur division d'après les points du compas, est suivie du détail des pratiques que doit accomplir la femme qui désire avoir un fils. Ce détail occupe le chapitre xix et termine le VIe livre.

Paris, 30 décembre 1843.